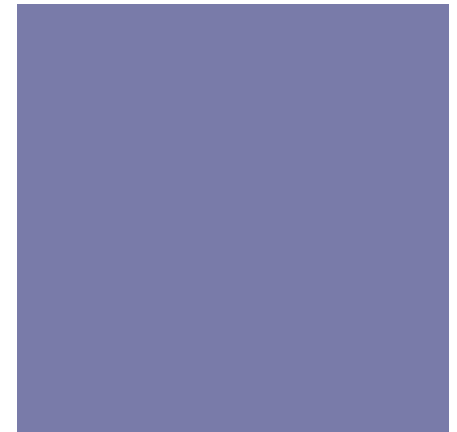




LE GESTE DIGITAL DANS LES PRATIQUES ARTISTIQUES



TRaAM

ACADÉMIE DE RENNES



Ce document est mis à disposition par l'Académie de Rennes (<http://www.ac-rennes.fr>)
sous licence Creative Commons BY-NC-SA (<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/>)
(Paternité/Pas d'utilisation commerciale/Partage des conditions initiales à l'identique)
Si vous avez des doutes sur l'authenticité du document, contactez RessourcesNuxeo@ac-rennes.fr



Bibliographie

Bibliographie indicative et non exhaustive :

- **Le temps des humanités digitales, sous la direction de Olivier Le Deuff, 2014, FYP EDITIONS.**



Les humanités digitales se situent à la croisée de l'informatique, des arts, des lettres et des sciences humaines et sociales. Elles s'enracinent dans un mouvement en faveur de la diffusion, du partage et de la valorisation du savoir. Avec leur apparition, les universités, les lieux de savoir et les chercheurs vivent une transformation importante de leur mode de travail. Cela entraîne une évolution des compétences et des pratiques. Cet ouvrage explique les origines des humanités digitales et ses évolutions. Il décrit leurs réussites, leurs potentialités, leur rapport à la technique et comment elles transforment les sciences humaines, la recherche et l'enseignement. Il examine les enjeux des nouveaux formats, modes de lecture, et des outils de communication et de visualisation. Ce livre permet d'aller plus loin dans vos pratiques et vos réflexions. Le temps des humanités digitales est venu !

- **La culture distribuée : Œuvre d'art et consommation culturelle, Hélène Sirven et Nicolas Thély, 2010, Editions CNDDP - Chasseneuil-du-Poitou.**



"Un élève en fin de troisième doit être capable de faire la distinction entre une œuvre d'art et un produit de consommation culturelle". A la simple lecture de cette priorité extraite du socle commun des connaissances et des compétences, l'acquisition de cette distinction semble aller de soi. Elle manifeste l'exigence d'un esprit libre, humaniste, capable en effet de discernement. Et pourtant, à l'époque du marketing généralisé, est-il encore possible de dissocier l'œuvre d'art et le produit culturel ? Apprécier une œuvre d'art revient-il à disqualifier les produits de consommation culturelle ? Comment allons-nous à la rencontre des œuvres et de la culture ?

- **L'œuvre virale : Net art et culture Hacker, Frank Popper, Jean-Paul Fourmentraux, 2013, Editions Exhibitions International.**



L'œuvre virale analyse les enjeux sociaux, esthétiques et politiques de l'association inédite du monde de l'art contemporain et de l'internet. Depuis la seconde moitié des années 1990, les artistes du net guident les mutations technologiques en déjouant les conventions propres à la création collective ou à l'expérience médiatique. Leurs expérimentations mettent au jour des usages inattendus des technologies de réseau et engagent de nouveaux modes de communication. En mettant précisément l'accent sur l'ambivalence du réseau et de la scène artistique, l'auteur expose les modes de circulation virale des œuvres, mêlant initiative de l'artiste, expertise technologique et expérience de plus en plus inventive de collectifs amateurs. Il s'agira également de montrer comment internet bouscule les processus de définition d'une activité ou d'une œuvre comme "artistique" et les manières dont les créateurs et internautes y vivent, façonnent et affirment leur identité.

- **Le Net Art au musée. Stratégies de conservation des œuvres en ligne, Anne Laforêt, 2011, Editions Questions théoriques.**



Le net art - la création artistique par et pour Internet - rejoint depuis quelques années les collections des musées, posant de nouvelles et complexes questions de conservation et d'exposition. D'une part, les matériaux numériques de ces œuvres sont fragiles; d'autre part, le déploiement complet de leur dispositif suppose qu'elles soient en ligne et activées par leurs visiteurs. Il faut donc tenir compte à la fois de la matérialité particulière des œuvres et de la façon dont la conservation dialogue avec les autres fonctions du musée. Anne Laforêt présente et interroge les différentes stratégies de conservation expérimentées par les musées, les archives, les artistes, etc. Documentation, émulation, migration, partition, ré-interprétation, auto-archivage, archivage automatique et en tire la proposition d'une conservation hybride, celle du "musée archéologique".

- **L'art numérique, Edmond Couchot, Norbert Hillaire, 2009, Collection Champs Arts, Editions Flammarion.**



Depuis les années 1990 sont apparues de nouvelles formes artistiques, toutes fondées sur l'usage des technologies numériques: images de synthèse, dispositifs interactifs, multi et hypermédia, art en réseau... Ce phénomène gagne les arts contemporains en général, et la photo, le cinéma, la vidéo, les spectacles vivants recourent de plus en plus à ces technologies, se revivifient et se transforment à leur contact. Les auteurs de cet ouvrage retracent l'histoire de l'art numérique, en dressent un panorama mondial et en relèvent les nouvelles tendances. Ils analysent aussi les raisons qui l'ont maintenu à l'écart du champ artistique "officiel" et soulignent ce qui fait rupture et continuité avec les objets, les fonctions, les supports et les territoires antérieurs de l'art. En quoi l'art numérique est-il l'art de l'hybridation par excellence? Quels bouleversements profonds les technologies numériques introduisent-elles dans les modes de production, de diffusion et de conservation des œuvres, dans le marché de l'art, et dans le rapport souterrain mais crucial qui s'instaure désormais entre l'art et la science? Comment envisager les rapports entre l'art, la culture et la technologie à l'âge des industries numériques mondialisées?

- **L'art dans le tout numérique, Norbert Hillaire, 2015, Collection Modélisations des imaginaires, Editions Manucius.**



Professeur à l'Université de Nice et artiste, Norbert Hillaire s'est imposé comme l'un des initiateurs de la réflexion sur les arts et le numérique, à travers de nombreuses publications et missions prospectives. A partir de trois numéros de la revue ArtPress dont il a été le coordonnateur, il retrace dans cet ouvrage vingt-cinq ans d'une relation complexe entre œuvres et techniques numériques. Il montre que cette relation ne peut être pensée à partir des catégories anciennes et qu'elle met en jeu une nouvelle définition de l'art.

- **La page de l'antiquité à l'ère du numérique. Histoire, usages, esthétiques, Anthony Grafton, 2015, Collection La Chaire du Louvre, Editions Hazan.**



- **Pratiques, N° 21, Automne 2010 : L'ardeur de l'art même : Pratiques discrètes de l'art et leurs non-lieux, 2010, Editions Ecole régionale des Beaux-Arts de Rennes.**

(Christophe Bruno : des résultats négatifs dans le net.art)

- **Le geste dans l'art, André Chastel, 2008, Editions Lania Levi.**

Le geste dans l'art, un vaste thème qui a passionné André Chastel pendant longtemps, à tel point qu'il lui a consacré deux années de séminaires au Collège de France. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de l'écouter, nous publions cet ouvrage. A travers des exemples précis qui vont de l'Antiquité au XXe siècle, il décrypte dans ce volume les signes visibles de cette communication non verbale. Index pointé, geste attribut ou admoniteur, signe du silence...



- **Le geste entre émergence et apparence : Ethologie, éthique, esthétique, Michel Guérin, décembre 2014, Publications de l'Université de Provence**

Le geste est étudié dans cet ouvrage sous les angles de la philosophie, de l'anthropologie, de la technologie, de l'esthétique et de l'art. Ce sont en effet toujours des gestes qui, embrayant des actions et des échanges, déterminent des pans entiers de l'expérience humaine. L'ouvrage est constitué de trois parties. La première traite du geste technique et de ses prolongements technologiques. La partie médiane interroge la manière dont les vivants gèrent l'apparence (voir les travaux du zoologiste Adolf Portmann). La troisième partie s'efforce de comprendre le rôle fonctionnel et la place figurative du geste dans les arts. La question centrale du livre est de savoir comment le geste, qui émerge du corps en mouvement, vient à occuper le paraître. On aura tenté d'esquisser une phénoménologie de la gestualité.



- **Philosophie du geste, Michel Guérin, décembre 2011, Editions Actes Sud Editions**

L'auteur a retenu quatre gestes faire (la technique et le travail), donner (le social et les échanges), écrire (le geste renversé, révolté) et danser (le geste pur). C'est qu'on ne peut philosopher sur le geste sans assumer la dimension du fragment, de l'esquisse... L'idée de fond, c'est que le sens, avant d'être "logique", est d'abord forme et même posture, disposition. Entre le corps propre et la représentation abstraite, le geste esquisse la première tournure de la pensée comme de l'action. A la fois moule (physique) et modèle abstrait, le geste manifeste un génie des commencements mais aussi le talent de poursuivre.



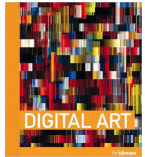
- **L'Anthropologie du Geste, Marcel Jousse, septembre 2008, Editions Gallimard**

Il est des œuvres qui travaillent souterrainement. L'Anthropologie du Geste de Marcel Jousse est du nombre. Ce champ d'étude est né de la conviction que « le péché originel, et capital, de notre civilisation de style écrit, est de se croire la Civilisation par excellence. Tout ce qui ne "rentre" pas dans sa page d'écriture est,



pour elle, inexistant». Il faut donc découvrir le grand outil «vivant», à l'opposé de la lettre «morte», l'outil de tous les outils : le geste humain. Chaque être humain reçoit la pression que le cosmos exerce sur lui, l'assimile et la mime spontanément selon un rythme unique qui est le sien, mais dans un répertoire stéréotypé du fait de la vie en société. La pensée et l'action sont gestuelles, en sorte que l'expression humaine, sous toutes ses formes, est organisée par la structure bilatérale du corps. S'il croit à la nécessité d'un sol où s'enracine le langage, et se situe ainsi aux antipodes d'un Bultmann ou d'un Levinas, Jousse prend le parti résolu de l'oralité et rend manifestes les sources concrètes de la connaissance. Son œuvre, profondément originale, bouscule les catégories et irradie dans toutes les disciplines.

- **Digital Art, Wolf Lieser, octobre 2009, collection Art Pocket, Editions Ullmann Publishing**



Notes de lecture

- **Le geste entre émergence et apparence: M.Guérin**

*La finitude du geste : principe de l'arkhè : au commencement est le geste : caractère « inchoatif » (action envisagée dans son commencement ou sa progression)
Geste= anatomie/physiologie+ disposition affective, rapport à l'existence + habitudes/savoir-faire= actions qui modifient le monde
Le geste est son propre écho
Question de l'émergence et de l'apparence :
Langage idoine : la figure : le geste prend Figure dans un balancement = rhythmos : passage (poros) de la non existence à l'existence/limite (peras) : peirô//praxis
Mutation du geste à la geste : (gestus au res gestae)*

- **Philosophie du geste : M.Guérin**

*Geste= significations : animale, humaine, éthique, esthétique, technologique.
Quatre gestes : faire/ donner/écrire/danser*

- **Le Sujet digital : collectif**

*Le numérique fait-il monde ? Le numérique fait mémoire, fait « archive » au sens de Derrida. « Ce que retient, ou plutôt contient l'ordinateur ou le site, ne relève pas de mémoire vive, de ce que Freud appelait anamnèse, mais d'une mémoire morte, de ce qu'avec Jacques Derrida, il faut appeler « archive » : « l'Archive, si ce mot ou cette figure se stabilisent en quelque signification, ce ne sera jamais la mémoire ni l'anamnèse en leur expérience spontanée, vivante et intérieure. Bien au contraire, l'archive a lieu au lieu de défaillance originare et structurelle de la dite mémoire. » »
Traces et prothèses : traces numériques : plus ou moins de fantômes.*



✚ *Identités numériques : expressions et traçabilité : Jean-Paul Fourmentraux*
L'identité à l'ère des Digital Humanities : Milad Doueïhi

✚ *L'art dans le tout numérique : Norbert Hillaire*
Question de l'imaginaire et articulation avec innovation et création. « Valéry : conquête de l'ubiquité »
Numérique et œuvre allographique : séparation de la conception et de la réalisation.
Numérique n'est pas une technique (p18)

✚ *L'œuvre virale : Jean-Paul Fourmentraux, préface de Frank Popper*
Dans la préface : Popper distingue quatre catégories d'œuvres qui ont donné forme à l'art virtuel :

- « œuvres matérielles digitales » : ressemblent aux œuvres d'art traditionnelles mais utilisation par les artistes de techniques numérisées,
- « œuvres multimédia off-line » : multi-sensorialité ou synesthésie
- « installations digitales » : esthétique de l'interactivité
- « œuvres multimédia on-line » : univers de communication artistique via internet

Enjeux de création inédits : mutation du travail artistique, redéfinition des modes de production et de circulation des œuvres, outils et stratégies renouvelés de leur mise en public.

Parergon (Derrida emprunte le mot "parergon" à Kant dans la *Critique de la Faculté de Juger* (§14). Pour Kant, les parerga sont des ornements, des parures extérieures et préjudiciables à la **belle forme**. Que signifie parergon? On peut le rapprocher du mot oeuvre (ergon). C'est un hors d'oeuvre, un élément qui se tient au bord de l'oeuvre, à côté, un accessoire, un reste, quelque chose d'insolite.)